

Concert du 4 décembre 2016

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-huitième saison

Choral pour orgue "*Nun komm der Heiden Heiland*" BWV 659  
Cantate "*Mache dich auf, werde Licht*" (Johann Ludwig Bach)  
première partie/Fantasia en Do Majeur BWV 570/deuxième partie  
Trio en ré mineur BWV 583

Anne Menut\*, Donatienne Michel-Dansac *sopranos*  
Bastien Caillot\*, Pierre Sciama *altos*  
Thomas Barnier\*, Stanislas Herbin *ténors*  
Jean-Bernard Arbeit\*, Pierre Agut *basses*  
Sabine Weill, Eric Gayraud *hautbois*  
Elina Jeudi, Xavier Sichel, Freddy Eichelberger *violons*  
Sylvie Moquet *quinton*  
Sophie Faure-Beaulieu *alto*  
Marion Middenway *violoncelle*  
Kaori Yugami *clavecin, orgue*  
Isabelle Chevalier, François Guerrier *orgue*  
Freddy Eichelberger *coordination artistique*  
Camille Rancière, Claire Lebouc *souffleurs*

(\* solistes)

**Prochains concerts les 25, 26 et 27 décembre à 21h**  
cantate "*Gelobet seist du Jesu Christ*" BWV 91  
cantate "*Christum, wir sollen loben schon*" BWV 121  
cantate "*Süßer Trost, mein Jesus kommt*" BWV 151  
puis dimanche 1er janvier à 17h30  
cantate *Herz und Mund und Tat und Leben* BWV 147  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Mache dich auf, werde Licht

## Aria

*Mache dich auf, werde Licht,  
Denn dein Licht kömmt  
Und die Herrlichkeit des Herrn gehet auf über dir.  
Denn siehe, Finsternis bedeckt das Erdreich,  
Und Dunkel die Völker.  
Aber über dir gehet auf der Herr,  
Und seine Herrlichkeit erscheint über dir.*

## Duetto

*Und die Heiden werden in deinem Licht wandeln,  
Und die Könige im Glanz, der über dir aufgehet.*

## Recitativo

*Siehst du, verdürstert Aug', der Ewigkeiten  
Strahl? Siehst du die Herrlichkeit, die dir  
bestimmt? Sein Glanz beschämt der Sternen  
Zahl, weil er aus Gottes Schoß entglimmt. Er  
zeigt der ganzen Welt, wie er aus Finsternis, gleich  
als im Anbeginn, vermöge, Licht zu bringen.  
Da nun die schwarze Nacht vor ihm entfliehen  
muß, wie sollst du denn nicht auch durch  
deine Nebel dringen?*

## Aria

*Weicht, ihr Schatten,  
Denn des Himmels Gnadenschein  
Bricht in voller Pracht herein,  
Sich mit meinem Geist zu gatten.  
Weicht, ihr Schatten,  
Weil der Herr mein Licht will sein.*

## Aria

*Herr, nun lässest du deinen Diener in Frieden fahren,  
Wie du gesaget hast;  
Denn meine Augen haben deinen Heiland  
gesehen,  
Welchen du bereitet hast vor allen Völkern.  
Ein Licht, zu erleuchten die Heiden  
Und zum Preis deines Volks Israel.*

## Aria

*Herr, dein Wort, das ist geschehen,  
Und mein Herz ist freudenvoll,  
Weil ich deinen Sohn gesehen,  
Der mich selig machen soll.  
Laß ihn nach dem Kreis der Erden  
Licht, Preis, Hilf und Heiland werden.*

## Recitativo

*Dein Reich ist ja den Menschen zubereitet;  
Ich bin es nicht allein, dem du es hast bestimmt.  
Sieh, wie der Satan noch viel blinde Seelen leitet  
und sie in Finsternis gefangen nimmt.  
Laß ihnen ebenfalls so hohen Glanz aufgehen.  
Steck deine Fackeln aus; durch dein allkräftig  
Wort, daß sie auch, gleich wie wir, nach  
deinem Christum sehen.*

## Chorus

*Laß, Höchster, diesen Wunsch, geschehen  
Und führ durch deinen Sohn uns nach des  
Himmels Port.*

*Er ist der Weg, das Licht, die Pfort,  
Die Wahrheit und das Leben,  
Des Vaters Rat und ewigs Wort,  
Den er für uns gegeben  
Zu einem Schutz, daß wir mit Trutz  
An ihn fest sollen glauben;  
Darum uns bald kein Macht noch Gwalt  
Aus seiner Hand wird rauben.*

*Mein' Füßen ist dein heiligs Wort  
Ein Leuchte nah und ferne,  
Ein Licht, das mir den Weg weist fort.  
So dieser Morgensterne  
In uns aufgeht, sobald versteht  
Der Mensch die hohen Gaben,  
Die Gottes Geist denen verheißt,  
Die Hoffnung darauf haben.*

## Première Partie

### Air (b)

*Prépare-toi, sois éclairée,  
car ta lumière arrive,  
la gloire du Seigneur se lève sur toi.  
Regarde comme l'obscurité recouvre la Terre  
et noie les peuples.  
Mais sur toi vient le Seigneur  
et sur toi resplendit sa gloire.*

### Duo (s-t)

*Et les nations marcheront dans ta lumière,  
et les rois dans l'éclat qui t'entoure.*

### Récitatif (a)

*Ces yeux privés de tout voient-ils ces rayons  
d'éternité ? Voient-ils cette gloire qui leur est  
destinée ? Son éclat éclipse toutes les étoiles  
réunies, car il provient du château de Dieu.  
Il prouve au monde tout entier qu'il peut porter  
la lumière au milieu du néant, tout comme au  
commencement. Alors, maintenant que la nuit  
noire doit céder devant lui, comment pour-  
rais-tu ne pas toi aussi traverser le brouillard ?*

### Air (s)

*Ombre, tu vas reculer,  
car l'éclat de grâce du Ciel  
perce en grande majesté  
pour épouser mon esprit.  
Ombre, tu faiblis  
car le Seigneur veut être ma lumière.*

### Air (t)

*Seigneur, aide ton serviteur à cheminer dans  
la paix  
comme tu l'as annoncé.  
Car mes yeux ont vu le Sauveur  
que tu as envoyé pour tous les peuples.  
Une lumière, pour éclairer les nations  
et pour la gloire d'Israël, ton peuple.*

## Deuxième Partie

### Air (a)

*Seigneur, ta parole s'accomplit,  
et mon cœur est rempli de joie,  
car j'ai vu ton fils  
qui fera de moi un bienheureux.  
Qu'il devienne tout autour de la Terre  
lumière, gloire, secours et sauveur.*

### Récitatif (b-s/a-t)

*Ton royaume est maintenant prêt pour les  
hommes. Je ne suis pas le seul à qui tu le des-  
tines. Mais vois combien Satan tient encore  
d'âmes aveugles prisonnières de l'obscurité.  
Fais qu'elles reçoivent elles aussi la lumière.  
Brandis tes flambeaux, que par ta parole  
toute-puissante ils voient dorénavant comme  
nous, par le Christ.*

### Chœur

*Très-Haut, que ta volonté s'accomplisse  
et nous conduise aux portes du Ciel avec ton  
fils.*

*Il est le chemin, la lumière, la porte,  
la vérité et la vie,  
du Père il est la parole éternelle,  
il nous l'a donné  
en protection, afin que nous puissions  
solidement croire en Lui.  
Ainsi aucun pouvoir, aucune force  
ne nous retirera plus de sa main.  
Pour guider mes pas, ta sainte parole  
de près ou de loin m'éclaire,  
c'est une lumière qui oriente mon chemin.  
Cette étoile du matin  
se lève en nous, et aussitôt  
il comprend, l'homme,  
les grands dons que Dieu promet  
et qu'il espère.*

La cantate *Mache dich auf, werde Licht* fut donnée par Bach à Leipzig pour la fête de la Purification de la Vierge, le 2 février 1726. Cette année-là, Bach assouplit le rythme effréné de composition de ses cantates -hebdomadaire !- et emprunta fréquemment ailleurs le matériau musical de l'office dominical. C'est ainsi, par la copie qu'il fit de dix-huit cantates de son cousin Johann Ludwig Bach, qu'on est aujourd'hui en possession de cette musique.

Johann Ludwig Bach (1677-1731) fut compositeur de la cour ducale à Meiningen, à deux cents kilomètres au sud-est de Leipzig. Il succéda à ce poste en 1706 à Georg Caspar Schürmann, compositeur oublié aujourd'hui mais essentiel à l'époque car il fut l'un de ceux qui transplantèrent en Allemagne du Nord les expérimentations stylistiques italiennes (par exemple l'alternance de récitatifs et d'airs, caractéristique de l'opéra) et que Bach allait faire siennes.

De façon systématique, les cantates de Johann Ludwig Bach suivent une construction en deux parties.

La première fait le lien entre Ancien et Nouveau Testament (citation de l'un en introduction, citation de l'autre en conclusion). Le premier air épouse donc le texte du prophète Ésaïe (60, 1-3). A une base de cordes s'ajoute la couleur de deux hautbois, qui suggèrent lumière et majesté ou qui viennent soudain rehausser un mot, lui donner plus d'importance. C'est une grande annonce figurative (avec une partie centrale lente et sombre, dans laquelle les hautbois se taisent pour créer une «obscurité sonore»).

La citation se poursuit dans le duo entre soprano et ténor, où les instruments imprimant un rythme de marche rapide figurant l'humanité accourant confiante à son sauveur.

Puis le propos devient méditation individuelle. On se tourne vers l'auditeur. On l'invite. Ce sont ses mots, en réponse, qu'on entend dans la prière intime et pleine d'espoir de la soprano.

La première partie se referme sur une citation du Cantique de Siméon (Luc 2, 29-32). Cet air de ténor est une sarabande, noble et sereine. Son rythme exprime bien la plénitude du message.

Si cette première partie était celle des temps bibliques, la seconde est bien vivante, bien présente : le premier air, pour ténor, affiche une nature terrienne et réjouie, l'alto chante à la première personne (c'est le premier «Je» du texte).

La propagation du message chrétien est figurée par un récit où les voix se succèdent et pour finir, après une surprenante petite introduction, le chœur s'engage dans un choral final. Si Bach donne dans ses cantates un caractère concis et dépouillé à cet ultime moment, son cousin tricote la musique en une glorieuse profusion. Le choral original -*Durch Adams Fall ist ganz verderbt*- est de Lazarus Spengler, un condisciple de Luther, et Bach l'utilisera lui aussi dans deux de ses cantates (BWV 18 et BWV 109).

Christian Leblé